

Le martyr d'un libre-penseur, Etienne Dolet

par Jean Jaurès
(La Guêpine)

« Je naquis à Orléans, noble ville de notre Gaule, et très renommée. » Ainsi parlait Etienne Dolet, imprimeur et libre-penseur, qui finit au bûcher pour avoir douté de l'immortalité de l'âme et d'autres

indiscutables vérités. Dans cet article publié en 1904 par « L'Humanité », Jean Jaurès saluait lyriquement la mémoire de cette victime des « haines fanatiques ». Jean-Pierre Sueur, universitaire et ancien maire d'Orléans, éclaire, dans sa préface, la personnalité de Dolet, « outré en tout, aimé extrêmement des uns et haï des autres », selon un contemporain. A son ami Rabelais, l'imprimeur joua le très mauvais tour de diffuser une version non expurgée de « Pantagruel », ce qui aurait pu mener l'auteur directement au bûcher. « Quelle étrange et prodigieuse époque que ce XVI^e siècle, écrit Jaurès, où la vie de l'esprit germait de toute part. » Mais où de belles plantes grillaient prématurément.

F. P.